

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Trop plein
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Atomes pour la paix

— Quel rêve, utiliser l'énergie nucléaire pour faire sauter les omelettes et dénoyauter les cerises !



Trop plein

— Ces élections en pleine vendange, ça aidera bien à liquider le vieux stock.

MAURICE HAYWARD, caricaturiste et revuiste !

II

Vivian et Nooky-May, lui jeune premier-comique-amoureux, elle diseuse-fantaisiste, n'eurent pas d'égal dans l'interprétation des chansons pétries d'humour vaudois de Maurice Hayward... Tous deux connaissaient l'art de la mise en bouche des paroles, s'entendaient à suivre l'auteur dans ses coq à l'âne les plus risqués, ses enjambements les plus audacieux, pour amener une rime ou la dissociation comique d'un mot drôle...

Jamais communion ne fut plus parfaite entre créateur et fixateur, aussi bien Maurice Hayward qui, tant de fois, avait entendu tourner au jeu de masacre ses couplets les mieux troussés, leur voua-t-il une reconnaissance infinie et d'une générosité d'âme proprement unique...

Pour bien connaître la valeur de ses chansons, au moins dans leur forme si

personnelle et dans leur manière parodique d'enclorre l'événement de l'année sur des musiques pourtant empruntées aux auteurs à la mode, seule une collaboration de tous les jours d'avant-revue me le permit.

Jean Varé avait sa méthode ! Le sujet de son choix arrêté, il ouvrait sur sa table de travail un véritable chantier, à l'exemple de l'entrepreneur qui va